

1 NEGATIONS

1. "Ne me dis pas qu'on a eu des mots... ce n'est pas possible..." (ligne 5)

Type de négation : Négation **syntactique** dans les deux cas

Termes négatifs :

- "ne...pas" : "ne" est un adverbe discordantiel, "pas" est un adverbe forclusif
- "ne...pas" : même structure dans la seconde partie

Portée :

- Négation totale pour "Ne me dis pas" (nie complètement l'action de dire)
- Négation totale pour "ce n'est pas possible" (nie complètement la possibilité)

Niveau de langue : Courant (maintien du "ne" et du forclusif "pas")

Manipulations syntaxiques :

- On peut transformer en affirmative : "Dis-moi qu'on n'a pas eu des mots"
- On peut remplacer par une tournure équivalente : "Il est faux que nous ayons eu des mots"

2. "On ne sait pas comment ils vous viennent..." (ligne 9)

- **Type de négation :** Négation syntactique
- **Termes négatifs :** "ne...pas" (adverbe discordantiel + adverbe forclusif)
- **Portée :** Négation totale (nie complètement le fait de savoir)
- **Niveau de langue :** Courant
- **Manipulations syntaxiques** :**
 - On peut remplacer par : "On ignore comment ils vous viennent" (transformation lexicale)
 - On peut dire : "Il est impossible de savoir comment ils vous viennent"

3. "Mais non, je ne te taquine pas..." (ligne 12)

- **Type de négation :** Négation syntactique renforcée par l'adverbe "non"
- **Termes négatifs :**
 - "non" : adverbe de négation
 - "ne...pas" : adverbe discordantiel + adverbe forclusif
- **Portée :** Négation totale (nie complètement l'action de taquiner)
- **Niveau de langue :** Courant
- **Manipulations syntaxiques :**

- On peut supprimer "non" sans changer fondamentalement le sens : "Mais je ne te taquine pas"
- On peut transformer en affirmative : "Je suis sérieux avec toi"

4. "Tu ne comprendras jamais..." (ligne 17)

- **Type de négation** : Négation syntaxique
- **Termes négatifs** : "ne...jamais" (adverbe discordantiel + adverbe forclusif temporel)
- **Portée** : Négation partielle (nie la temporalité - à aucun moment dans le futur)
- **Niveau de langue** : Courant
- **Manipulations syntaxiques** :
 - On peut remplacer par : "Tu seras toujours incapable de comprendre" (transformation lexicale)
 - On peut dire : "Il est impossible que tu comprennes un jour"

5. "Personne, du reste, ne pourra comprendre..." (ligne 17)

- **Type de négation** : Négation syntaxique avec pronom négatif
- **Termes négatifs** :
 - "personne" : pronom indéfini négatif
 - "ne" : adverbe discordantiel (sans forclusif car "personne" joue ce rôle)
- **Portée** : Négation partielle (nie l'existence d'une personne capable de comprendre)
- **Niveau de langue** : Courant
- **Manipulations syntaxiques** :
 - On peut transformer en : "Aucun être humain ne pourra comprendre"
 - On peut dire : "Tout le monde sera incapable de comprendre"

6. "Ce n'est pas vrai." (ligne 27)

- **Type de négation** : Négation syntaxique
- **Termes négatifs** : "ne...pas" (adverbe discordantiel + adverbe forclusif)
- **Portée** : Négation totale (nie complètement la véracité)
- **Niveau de langue** : Courant
- **Manipulations syntaxiques** :
 - On peut remplacer par : "C'est faux" (transformation lexicale)
 - On peut dire : "Il est faux que ce soit vrai"

7. "Ça ne peut pas être ça... ce n'est pas possible..." (ligne 27)

- **Type de négation** : Négation syntaxique (deux occurrences)
- **Termes négatifs** : "ne...pas" (adverbe discordantiel + adverbe forclusif) dans les deux cas
- **Portée** :

- Négation totale pour "Ça ne peut pas être ça" (nie complètement la possibilité)
- Négation totale pour "ce n'est pas possible" (nie complètement la possibilité)
- **Niveau de langue** : Courant
- **Manipulations syntaxiques** :
 - On peut transformer en : "Il est impossible que ce soit ça"
 - On peut dire : "C'est nécessairement autre chose"

Effets des négations dans le texte

Ces nombreuses négations contribuent à créer une **atmosphère de doute, d'incompréhension et de refus**. Elles soulignent l'incrédulité de H.1 face à ce que H.2 lui révèle comme étant la source de leur conflit..

2 INTERROGATIONS

1. "Des mots ? Entre nous ?" (ligne 5)

- Type d'interrogation : **Interrogation directe, partielle**
- Construction : Phrases nominales interrogatives avec point d'interrogation, sans verbe conjugué. Construction par simple intonation montante (marquée par le point d'interrogation à l'écrit).
- Niveau de langue : Familier : ellipse du verbe et de la structure complète
- Effet : Ces questions brèves traduisent la surprise et l'incrédulité de H.1. Elles créent un effet de spontanéité et d'oralité dans le dialogue théâtral. Elles permettent également d'accélérer le rythme du dialogue.

2. "Lesquels ? Quels mots ?" (ligne 11)

- Type d'interrogation : **Interrogation directe, partielle**
- Construction : Questions introduites par des pronoms et adjectifs interrogatifs ("Lesquels", "Quels"). Structure elliptique sans verbe.
- Niveau de langue : Courant à familier (ellipse du verbe)
- Effet : Ces questions courtes traduisent l'impatience de H.1 et son désir de précisions. Elles montrent l'intensité de son intérêt pour ce que H.2 va lui révéler.

3. "Tu me fais languir... tu me taquines..." (ligne 11)

- Type d'interrogation : Interrogation implicite (affirmations à valeur interrogative)
- Construction : Phrases déclaratives qui, dans le contexte, appellent une confirmation ou une infirmation
- Niveau de langue : Courant
- Effet : Ces pseudo-questions montrent l'agacement croissant de H.1 et sa tentative d'interpréter l'attitude de H.2.

4. "Alors ? Qu'est-ce qui se passera ?" (ligne 13)

- **Type d'interrogation :**
 - "Alors ?" : Interrogation directe, partielle, elliptique
 - "Qu'est-ce qui se passera ?" : Interrogation directe, partielle
- **Construction :**
 - "Alors ?" : Adverbe interrogatif seul
 - "Qu'est-ce qui se passera ?" : Locution interrogative "qu'est-ce qui" + verbe au futur
- **Niveau de langue :** Courant
- **Effet :** Ces questions montrent l'impatience et la perplexité de H.1. La première est elliptique et pressante, la seconde plus développée et exprime une inquiétude sur les conséquences.

5. "Ah on y arrive... C'est à cause de ce rien que tu t'es éloigné ? Que tu as voulu rompre avec moi ?" (ligne 16-17)

- **Type d'interrogation:** Interrogation directe, totale
- **Construction :**
 - Question avec inversion complexe (reprise du sujet par un pronom)
 - Seconde question elliptique qui reprend la structure de la première
- **Niveau de langue :** Courant
- **Effet :** Ces questions révèlent que H.1 commence à saisir la gravité de la situation. Le ton devient plus sérieux, la question plus directe. La répétition de la structure interrogative souligne l'incrédulité de H.1.

6. "Répète-le, je t'en prie... j'ai dû mal entendre." (ligne 24)

- **Type d'interrogation :** Interrogation indirecte implicite
- **Construction :** Phrase impérative suivie d'une justification qui contient une demande implicite de confirmation
- **Niveau de langue :** Courant
- **Effet:** Cette formulation polie cache en réalité une profonde incrédulité. H.1 ne peut pas croire que le motif du conflit soit aussi insignifiant.

7. **"Non mais vraiment, ce n'est pas une plaisanterie ? Tu parles sérieusement ?"**
(ligne 29)

- **Type d'interrogation** : Interrogation directe, totale
- **Construction** :
 - Première question : négation interrogative sans inversion
 - Seconde question : structure sujet-verbe avec point d'interrogation
- **Niveau de langue** : Courant
- **Effet** : Ces questions traduisent l'incrédulité persistante de H.1. Elles montrent qu'il cherche encore une échappatoire, refusant d'accepter la réalité du grief de H.2.

8. **"Écoute, dis-moi si je rêve... si je me trompe... Tu m'aurais fait part d'une réussite... quelle réussite d'ailleurs..."** (ligne 31-32)

- **Type d'interrogation** :
 - Interrogation indirecte : "dis-moi si je rêve... si je me trompe"
 - Interrogation directe, partielle : "quelle réussite d'ailleurs..."
- **Construction** :
 - Subordonnée interrogative indirecte introduite par "si"
 - Question partielle introduite par "quelle" (adjectif interrogatif)
- **Niveau de langue** : Courant

Effet : Ces questions montrent H.1 qui tente de reconstituer la scène, encore incrédule. L'interrogation indirecte montre qu'il cherche à vérifier sa compréhension, tandis que la question partielle sur la réussite montre qu'il cherche à minimiser l'importance de l'événement.

9. **"Et alors je t'aurais dit : 'C'est bien, ça?'"** (ligne 34)

- **Type d'interrogation** : Interrogation directe, totale
- **Construction** : Structure affirmative avec point d'interrogation (intonation montante)
- **Niveau de langue** : Courant
- **Effet** : Cette question est cruciale car elle porte précisément sur le cœur du conflit. H.1 tente de reproduire ses propres paroles, mais sans l'intonation particulière qui a blessé H.2, montrant ainsi qu'il ne saisit pas la subtilité du problème.

Effet global des interrogations dans le texte

Les nombreuses interrogations créent un rythme dynamique, fait d'avancées et de reculs, caractéristique du théâtre de Sarraute.

Elles traduisent l'incompréhension progressive puis l'incrédulité de H.1 face à ce qu'il considère comme un motif dérisoire de conflit et révèlent la difficulté de communication entre les personnages, thème central de la pièce.

3 PROP. SUB. COMPLETIVES

1. "Ne me dis pas qu'on a eu des mots..." (ligne 5)

- **Type** : Subordonnée complétive, complément d'objet direct (COD)
- **Construction** :
 - Verbe principal "dis" à l'impératif négatif
 - Conjonction de subordination "que" (sous la forme élidée "qu")
 - Proposition complétive "qu'on a eu des mots"
- **Mode et temps** : Indicatif présent composé ("a eu")
- **Valeur** : Exprime un refus d'envisager une possibilité, une demande de ne pas affirmer quelque chose que le locuteur considère comme impossible
- **Effet dans le texte** : Cette complétive traduit l'incrédulité de H.1 face à la suggestion qu'il pourrait y avoir eu une dispute entre eux. Elle montre sa résistance à accepter l'idée d'un conflit ouvert avec H.2.

2. "on dit qu'on les a 'eus'" (ligne 7)

- **Type** : Subordonnée complétive conjonctive, COD
- **Construction** :
 - Verbe principal "dit" au présent
 - Conjonction de subordination "que" (sous la forme élidée "qu")
 - Proposition complétive "on les a 'eus'"
- **Mode et temps** : Indicatif présent composé ("a 'eus'")
- **Valeur** : Exprime un fait rapporté, une expression courante
- **Effet dans le texte** : Permet à H.2 de jouer sur les mots et de distinguer entre différents types de "mots" - ceux qu'on "a eus" (disputes) et ceux qui sont plus subtils.

4 PROPOSITIONS SUB CIRCONSTANCIELLES

"Quand je me suis vanté de je ne sais plus quoi... de je ne sais plus quel succès..."

- **Type** : Subordonnée circonstancielle de temps
- **Construction** :
 - Introduite par la conjonction de subordination "quand"

- Contient son propre sujet ("je") et son propre verbe ("me suis vanté")
- Complète le verbe principal de la phrase "tu m'as dit"
- **Mode et temps** : Mode : Indicatif ; Temps : Passé composé ("me suis vanté")
- **Valeur** : Exprime une circonstance de temps, situant l'action principale dans un contexte temporel précis. Exprime un moment précis dans le passé.
- **Effet dans le texte** :

Cette subordonnée permet de situer temporellement le moment clé qui a déclenché le conflit entre les deux personnages. L'utilisation du passé composé ("me suis vanté") crée un contraste avec le présent de la conversation, soulignant l'impact durable de cet événement passé sur la relation actuelle des personnages.

5 PROPOSITIONS SUB RELATIVES

1. "dont on dit qu'on les a 'eus'"

Antécédent : "mots" (dans "pas des mots comme ça... d'autres mots...")

Pronom relatif : "**dont**"

Fonction de la subordonnée : **Épithète du nom "mots"**

Fonction du pronom relatif : Complément du verbe "dire" introduit par la préposition "de"

Effet produit : Cette relative permet à H.2 de préciser sa pensée en établissant une distinction entre différents types de "mots". Elle joue sur le double sens de l'expression "avoir des mots avec quelqu'un" (se disputer) et introduit la subtilité qui sera au cœur du conflit. La relative crée un effet de mise en abyme du langage, puisqu'elle parle des mots à travers d'autres mots.

2. "qu'on n'a pas 'eus', justement..."

- **Repérage et identification** : "qu'on n'a pas 'eus', justement..." (ligne 7)
- **Antécédent** : "Des mots" (début de la phrase)
- **Pronom relatif** : "que" (élide en "qu'" devant voyelle)
- **Fonction de la subordonnée** : Épithète du nom "mots"
- **Fonction du pronom relatif** : Complément d'objet direct du verbe "avoir" dans la relative
- **Effet produit** : Cette relative crée un paradoxe intéressant : elle parle de mots qu'on n'a pas "eus" (au sens de dispute) mais qui ont pourtant causé une rupture. Elle souligne la subtilité du problème qui oppose les deux personnages - ce n'est pas une dispute classique mais quelque chose de plus insaisissable. L'adverbe "justement" renforce cet effet de paradoxe.

3. "qui se passera"

- **Repérage et identification :** "qui se passera" (dans "Qu'est-ce qui se passera ?", ligne 13)
- **Antécédent :** Le pronom interrogatif "Qu'est-ce"
- **Pronom relatif :** "qui"
- **Fonction de la subordonnée :** Épithète du pronom interrogatif
- **Fonction du pronom relatif :** Sujet du verbe "se passera"
- **Effet produit :** Cette relative fait partie d'une interrogation et traduit l'inquiétude de H.1 face aux conséquences possibles de la révélation que s'apprête à faire H.2. Elle contribue à créer une tension dramatique, une attente dans le dialogue.

Remarques sur les relatives dans ce texte :

Les subordonnées relatives participent à la création d'un rythme particulier, fait de précisions, de retours en arrière, de nuances, qui mime le mouvement même de la pensée et de la conversation. Elles révèlent la complexité des "tropismes"